

Joyeux Noël (film)

Joyeux Noël est un film français réalisé par Christian Carion, sorti en 2005. Ce film a pour sujet la Trêve de Noël de 1914 lors de la Première Guerre mondiale

Sommaire

- 1 Synopsis
- 2 Fiche technique
- 3 Distribution
- 4 Autour du film
- 5 Récompenses
- 6 Notes et références
- 7 Voir aussi
 - 7.1 Bibliographie
 - 7.2 Liens externes

Synopsis

Pendant l'été 1914, la Première Guerre mondiale éclate, entraînant des millions d'êtres humains dans son tourbillon.

Nikolaus Sprink doit renoncer à une carrière prestigieuse de ténor à l'Opéra de Berlin et, de plus, ne peut plus voir et fréquenter Anna Sörensen, sa partenaire et compagne.

Pour suivre le jeune Jonathan qui s'est engagé, et qui l'aidait beaucoup dans son église, le prêtre catholique Palmer quitte l'Écosse et se retrouve brancardier sur le même front du nord de la France.

Quant au lieutenant français Audebert, il a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour combattre l'ennemi ; depuis son départ, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune femme est censée avoir déjà accouché, à moins que le pire ne soit déjà arrivé ! Ne rien savoir est une souffrance qui taraude toutes les nuits du lieutenant Audebert.

Le temps passant, la neige s'installe. Noël arrive avec son cortège de cadeaux venant des familles et des états-majors. Mais la surprise ne vient pas des nombreux et généreux colis arrivant dans les tranchées françaises, allemandes ou écossaises. Car c'est l'impensable qui se produit : pour quelques instants, on va poser le fusil pour aller, une bougie à la main, voir celui d'en face, pourtant décrit depuis des lustres, à l'école aussi bien qu'à la caserne, comme un monstre sanguinaire, et, la musique coutumière des chants de Noël aidant, découvrir en lui un humain, lui serrer la main, échanger avec lui cigarettes et chocolat, et lui souhaiter un « Joyeux Noël », « Frohe Weihnachten », « Merry Christmas ». C'est alors que l'on assiste à

Joyeux Noël

Réalisation Christian Carion

Scénario Christian Carion

Acteurs principaux Diane Kruger
Benno Fürmann
Guillaume Canet
Gary Lewis
Daniel Brühl
Dany Boon

Pays d'origine France, Allemagne,
 Royaume-Uni
 Belgique, Roumanie

Genre Drame
Histoire

Sortie 2005

Durée 116 min.

Pour plus de détails, voir *Fiche technique* et *Distribution*

une trêve passagère, « au grand dam de leurs états-majors¹ », entre les trois camps, qui vont fêter Noël ensemble. Puis, pris d'attachement, les chefs de ces trois camps vont sauver mutuellement leurs ennemis. Une histoire réelle oubliée de l'Histoire elle-même qui se serait passée à Frelinghien, dans le Nord, près de Lille.

Fiche technique

- Titre : *Joyeux Noël*
- Réalisation : Christian Carion
- Scénario : Christian Carion
- Musique : Philippe Rombi
- Photographie : Walther van den Ende
- Montage : Andrea Sedláčková
- Décors : Jean-Michel Simonet
- Costumes : Alison Forbes-Meyler
- Production : Christophe Rossignon et Christopher Borgmann
- Société de production : Nord-Ouest Production
- Budget : 18,15 millions d'euros
- Pays d'origine : France, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Roumanie
- Langue : français, anglais, allemand
- Format : couleurs – 2,35:1 – Dolby Digital – 35 mm
- Genre : drame, histoire
- Durée : 116 minutes (1h 56)
- Dates de sortie : 16 mai 2005 (festival de Cannes), 9 novembre 2005 (France), 30 novembre 2005 (Belgique)

Distribution

- Diane Kruger : Anna Sørensen, soprane danoise
- Benno Fürmann (avec la voix française de Dimitri Rataud) : Nikolaus Sprink, ténor à l'opéra de Berlin
- Guillaume Canet : le lieutenant Audebert
- Gary Lewis : Palmer, écossais, prêtre catholique et brancardier
- Daniel Brühl : Horstmayer, le lieutenant allemand
- Dany Boon : Ponchel, coiffeur nordiste et aide de camp d'Audebert
- Lucas Belvaux : Gueusselin
- Bernard Le Coq : le général Audebert
- Alex Ferns : le lieutenant Gordon
- Christopher Fulford : le major britannique
- Michel Serrault : le châtelain
- Suzanne Flon : la châtelaine
- Robin Laing : William
- Joachim Bissmeier : Zimmermann
- Thomas Schmauser : le Kronprinz
- Frank Witter : Jörg
- Ian Richardson (avec la voix française de Gilbert Beugnot) : l'évêque britannique
- Natalie Dessay : la voix de Anna (chant)
- Rolando Villazon : la voix de Nikolaus (chant)

Source : sur le site d'*AlterEgo* (la société de doublage²)

Autour du film

Portrait d'exposition de la situation des deux lignes est clair : trois pays sont en présence, deux sont alliés (la France et le Royaume-Uni par le corps expéditionnaire, ici des Écossais), mais l'absence de commandement interallié est montrée directement : les protagonistes n'ont aucun moyen de se connaître, chaque pays se lance à l'assaut indépendamment, la lice n'existe pas et le seul rapport laissé est celui de la mort par tuerie.

- Le film rassemble plusieurs épisodes de fraternisation, survenus en différents endroits du front à la Noël 1914, afin de renforcer son propos. Cependant, tous sont attestés par différents témoignages et preuves historiques, à l'exception de la présence de la cantatrice. Les fraternisations, l'envoi de sapins dans les tranchées allemandes, la partie de football, les échanges de denrées, chants (dont celui interprété par un ténor allemand reconnu par un soldat écossais), la messe de Noël commune dans le no man's land, la trêve pour relever les corps, la photo de groupe, et le passage d'une tranchée à une autre pour se protéger des bombardements d'artillerie ont donc bien existé.

Article détaillé : Trêve de Noël.

- Cependant, ces fraternisations ne sont pas une révolte contre la hiérarchie, ni contre l'absurdité de la guerre. Elles sont plus à rapprocher des fraternisations entre troupe britannique et troupe française lors de la campagne d'Espagne sous Napoléon 1^{er}, un siècle auparavant, que des mutineries de 1917 ; la plupart des soldats ne pensaient s'accorder qu'une trêve, à un moment privilégié (la fête de Noël) avant de reprendre le combat, et ne remettaient pas en cause ni leur devoir, ni le bien-fondé de cette guerre qui commençait. La reconstitution est d'ailleurs très précise : les soldats français portent encore l'uniforme garance (l'uniforme bleu horizon arrive plus tard, avec le *casque Adrian*).
- Le thème de la trêve sur le front franco-allemand est également proposé comme illustration du dilemme du prisonnier par Robert Axelrod dans le chapitre « Vivre et laisser vivre » de son livre *Donnant-donnant*³. Cette approche fournit une explication différente de celle abordée dans le film et justifie « rationnellement » à l'aide de la théorie des jeux et de simulations informatiques ce type de trêve. L'auteur explique ainsi les représailles contre les mutineries observées à Verdun en 1917. Le film relate cependant simplement un événement parmi d'autres sans s'intéresser à la dynamique globale de trêves observées lors des guerres de tranchées de la Première Guerre mondiale et laisse penser que la trêve intervient spontanément sans réflexion des soldats sur le passé ou l'avenir, ni anticipation des réactions des forces ennemies.
- Le film traite avec intelligence chacune des parties et montre par les images la curieuse trêve qui a pu avoir lieu entre des hommes que tout leur environnement préparait à s'entre-tuer ; l'humanité en chacun d'eux s'avère la plus forte, ne serait-ce que l'espace de cette fête, connue quel que soit le pays. Symbole de l'avènement d'une guerre d'une ampleur et d'une horreur inégalée, la reprise des autorités embarrassées face au phénomène annonce également que désormais la pratique de la guerre va devenir une guerre totale, crépuscule industriel de l'Europe.
- La sortie initiale d'exploitation en France (9 novembre 2005) correspond à la semaine où est commémoré le 11 novembre, l'anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale.
- L'argument du film provient d'un livre que Christian Carion a lu en 1993 : *Batailles de Flandres et d'Artois 1914-1918*. Il fut touché par un passage (*l'incroyable Noël de 1914*) qui rapportait les fraternisations entre lignes ennemies. Le réalisateur a effectué ensuite un important travail de fond pour se documenter avant de lancer le tournage.

- À la suite d'une série de désaccords, l'armée française a refusé de prêter ses terrains pour relater ce passage tabou de son histoire. Si plusieurs scènes ont été tournées dans le Nord, la plus grande partie du film a été filmée en Roumanie dans les studios MediaPro et en Écosse. Selon Christian Carion, à la question *Pourquoi refuser de collaborer pour un film impliquant des soldats ayant fraternisé avec l'ennemi* ?, un général de l'armée française aurait répondu *l'armée est immuable*. Depuis ce tournage manqué, l'armée française s'est dotée d'une structure pour promouvoir le tournage de films sur les terrains militaires français.
- Ces mêmes événements ont été librement mis en scène dans le cadre de la vidéo de la chanson *Pipes of Peace* de Paul McCartney en 1983. Ce dernier y interprète le double rôle d'un soldat anglais et d'un soldat allemand, qui après la trêve brutalement interrompue, retournent dans leurs lignes avec la photo de la fiancée de l'autre.
- Chaque camp parle dans sa langue. Ainsi, dans la version française, les Français parlent français, les Écossais parlent anglais (sous-titres en français) et les Allemands parlent allemand (sous-titres en français).

Récompenses

- Le film fut présenté en sélection officielle hors compétition lors du festival de Cannes 2005.
- Nomination au César du meilleur film, meilleur scénario, meilleure musique, meilleur second rôle masculin (Dany Boon), meilleurs décors et meilleurs costumes en 2006.
- Nomination au prix du meilleur film en langue étrangère, lors des BAFTA Awards 2006.
- Nomination au Golden Globe du meilleur film étranger en 2006.
- Nomination à l'Oscar du meilleur film étranger en 2006.

Notes et références

- ↑ « Synopsis » (http://www.premiere.fr/film/Joyeux-Noel-269790), sur *Première* (consulté le 6 juillet 2013).
- ↑ « Fiche de doublage du film » (http://alterego75.fr/fiche/doublages/187) sur *Alterego75.fr*, consulté le 25 mai 2013
- ↑ Axelrod, Robert. (2006). The Evolution of Cooperation Revised edition Perseus Books Group, (ISBN 0465005640) See excerpts from the Chapter The Live-and-Let-Live System in Trench Warfare in World War I (http://www.heretical.com/games/trenches.html)

Voir aussi

Bibliographie

- Christian Carion, *Joyeux Noël*, Paris, Perrin, octobre 2005, 177 p. (ISBN 2-262-02400-6)

Liens externes

- Site officiel (http://www.joyeuxnoel-lefilm.com) (lien sur l'association Noël 14 à l'intérieur du site)
- (en)** *Joyeux Noël* (http://www.imdb.com/title/tt0424205/combined) sur l’*Internet Movie Database*
- Construction d'un monument, commémorant un acte de paix, sur le champ de bataille pendant Noël 1914 (http://www.nord-ouest.com/noel14/), à Neuville-Saint-Vaast

Ce document provient de « [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Joyeux_Noël_\(film\)&oldid=109514744](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Joyeux_Noël_(film)&oldid=109514744) ».

Dernière modification de cette page le 28 novembre 2014 à 18:23.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l’identique ; d’autres conditions peuvent s’appliquer. Voyez les conditions d’utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.